

LE CHANT DES OISEAUX

El Cant dels ocells

DE ALBERT SERRA

FICHE TECHNIQUE

ESPAGNE- 2009 - 1h38

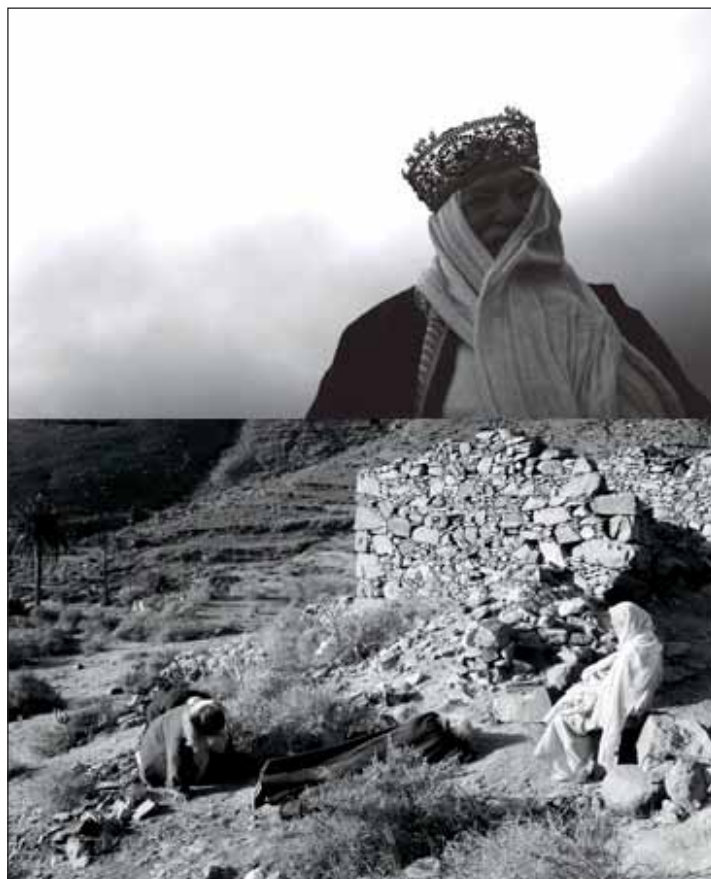
Réalisateur & scénariste :
Albert Serra

Photo :
Neus Ollé & Jimmy Gimferrer

Montage :
Àngel Martín

Musique :
Pau Casals

Interprètes :
Mark Peranson
Lluís Carbó
Montse Triola
Victoria Aragonés
Lluís Serrat Battle
Lluís Serrat Masanellas



SYNOPSIS Les Rois Mages sont en route à la recherche du Sauveur. Ils traversent, un peu au hasard, des déserts de glace, puis de sable. Ils vivent au gré des saisons, en harmonie avec la nature, se nourrissant simplement et dormant à la belle étoile.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

L'Humanité - Emile Breton
Élégante mise en œuvre d'une action complexe à partir d'un matériau résistant.

Libération - Olivier Séguret
(...) Rigolo, abracadabrant, énorme de culot (...) C'est invraisemblable mais on y croit (...).



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

Les Inrock. - Jacky Goldberg

(...) Albert Serra confirme ici l'étendue de son talent singulier, quelque part entre radicalité moderne, bouffonneries à la Monty-Python et majesté lo-fi. (...)

Cahiers du Cinéma - A. Thirion

(...) Il faut un culot immense pour affronter l'un des thèmes les plus rebattus de l'iconographie chrétienne (...) le sentiment religieux rejoint l'expérience esthétique : dans des plans forts et flottants. (...)

Le Monde - Isabelle Régnier

Cinéaste de la croyance, Albert Serra l'est sans aucun doute, et le prouve avec la scène qui réunit finalement les Rois mages à la Sainte Famille. Alors que les trois petits vieux se prosternent (...) une musique folklorique, lumineuse, emplit soudain l'espace sonore, insufflant au film une dimension ouvertement lyrique. La puissance du mythe explose alors, et donne la dimension de la vocation de celui qui a osé s'en emparer.

Télérama - Samuel Douhaire

(...) **Le chant des oiseaux** séduit (...) par son approche profane du mythe biblique, avec de surprenants moments de comédie. (...)

ENTRETIEN AVEC ALBERT SERRA

Comment ont été choisis les personnages du **Chant des oiseaux** ?

Pourquoi ce sujet biblique ?

(...) **Honor de cavalleria** avait encore une forte dimension dramatique, avec deux personnages très différenciés, même si leur relation restait simple. C'est en réaction à cela que j'ai choisi de faire un film à partir des rois mages - ils étaient trois, quatre ou douze selon les sources. On ne sait pas vraiment s'ils étaient rois, ou magiciens, on ne sait rien d'eux. Des paysages et des personnages dont je ne savais rien, c'était parfait.

Des personnages les moins définis possibles ?

Oui, ils sont complètement vagues. J'ai fait quelques recherches avant d'écrire, mais très peu, juste pour quelques détails. J'ai écrit le scénario en un jour et demi, le dernier d'un séjour à Mexico et pendant le vol de retour pour Barcelone. J'ai compris avec **Honor** que le scénario ne servait qu'à obtenir des financements, mais qu'il me servait très peu au tournage. Pour celui-là il n'y a que des idées esthétiques, quelques fantaisies auxquelles je tenais. Dans le scénario, j'écrivais toujours : un roi dit ça, ou fait ça. Un roi, sans dire lequel, sans jamais le nommer ou le caractériser psychologiquement. Parce que cette dramatisation ne m'intéressait pas.

Vous avez pris les mêmes acteurs. Du coup, on reconnaît un peu du Quichotte dans le roi incarné par Lluís Carbó. Idem pour Sancho. N'était-ce pas une crainte ?

(...) Je n'ai attaché aucune importance à la personnalité de mes acteurs. Ils sont là, ils sont les rois mages, c'est tout.

Qu'est-ce qu'un «contenu fictionnel très fort» ?

Une histoire du passé, déjà connue, qui donne naturellement un niveau de fiction élevé.

Alors qu'est-ce qui fait la force du film ? La dimension graphique ?

La foi. Pas religieuse, mais la foi dans le film. L'intuition qu'il y a à quelque chose de poétique. Il n'y a pourtant rien derrière les images. Ce n'est pas la spiritualité, la métaphysique de l'art abstrait. C'est aller encore plus loin. Un lyrisme très moderne, je crois. Ou très primitif. On pense à la peinture médiévale, d'avant la Renaissance, où tout ce que l'on voit n'est là que pour témoigner de la foi. Il n'y a sur le tableau que l'existence de la foi.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Arrigo alto	2007
Honor de cavalleria	
Le chant des oiseaux	2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°569/570
Cahiers du Cinéma n°635, 641
Fiches du Cinéma n°1907/1908